

Concertations territoriales Musiques Actuelles en Normandie

Réunion #1 – Seine-Maritime au Havre

Mardi 13 septembre 2017 – 09h30 à 12h30

Ordre du jour

1. Introduction : rappel du contexte, des objectifs et méthode de travail ;
2. Présentation des participants ;
3. Le processus de concertation territoriale ;
4. Le diagnostic ;
5. Les activités de la filière ;
6. La structuration territoriale ;
7. Suite du processus

Présents (détails en annexe)

- Sandrine Mandeville, Le CEM
- Isabelle Fleury, Label La fée sonore et Festival Les troubadours à la rue
- Nicolas Coudert, Du son à la maison
- Quentin Auzanneau, La Fabrik à Sons
- Josépha Cuvier, I love Le Havre
- Matthieu Lechevallier, Papa's production
- Olivier Lecoeur, Studio Honolulu
- Matthieu Roussel, Art en Sort
- Walter Walbrou, ville du Havre
- Christophe Paillette, Tambour Battant
- Martin Poret, Tambour Battant
- Julien Jugand, conservatoire de Dieppe
- Guillaume Leprévost, Label La Fée Sonore et Festival Les tourbadours à la rue

- Animateurs : Marina Parks (RMAN) et Sébastien Cornu (consultant)

- *Excusés / absents* : Marlène Leprévost (1001 prods records), Simon Oheix (1001 prods records / Festival Le loup vert), Hélène Bisson (département de Seine-Maritime)

1. Introduction

En introduction, Marina (RMAN) informe du processus de concertation mis en œuvre par le réseau RMAN (cf. note méthodologique téléchargeable <http://www.reseau-rman.com>).

Suite à la fusion des régions en Normandie en 2016, l'Etat et la Région ont souhaité qu'un état des lieux sur la filière Musiques Actuelles soit réalisé par le FAR, complété par une démarche de concertation par bassins de vie mise en œuvre par le réseau RMAN. Ceci afin de créer une perspective dynamique, collaborative et collective des acteurs des musiques actuelles du territoire.

2 grands objectifs du processus sont :

- Diagnostic et cartographie régionale MA (FAR) : favoriser l'interconnaissance (entre acteurs, pouvoirs publics...) et mieux appréhender la dimension socio-économique des acteurs.

- Concertation des acteurs (RMAN) : organiser la parole collective et un dialogue constructif entre les acteurs, et co-construire avec les collectivités la politique en faveur des MA.

Les concertations mises en œuvre par RMAN se déroulent en deux phases sur la saison 2017-2018 :

1. septembre à décembre 2017 : 2 réunions par territoire (7 bassins de vie ont été définis) afin de « favoriser l'interconnaissance » entre les acteurs, et de définir les thématiques prioritaires à travailler. Une réunion de synthèse régionale avec les acteurs le 29 novembre, et une plénière régionale de présentation le 19 décembre concluront cette première phase ;
2. La seconde phase est prévue sur le premier semestre 2018, visant à « approfondir les constats, définir et aller plus loin sur les enjeux, faire des propositions » (3 à 4 réunions par bassin de vie).

La démarche vise l'intégration des propositions des acteurs aux politiques publiques régionales (DRAC, Région, et CNV) à un moment où la Région Normandie redéfinit ses dispositifs, et où le CNV met en œuvre des contrats de filière en région.

En complément, Sébastien souligne les enjeux territoriaux, sectoriels et de politiques publiques à articuler :

- **Enjeux territoriaux**
 - améliorer l'interconnaissance des acteurs sur les bassins de vie ;
 - identifier l'existant sur et préciser les enjeux et les besoins spécifiques ;
 - renforcer les articulations et complémentarités entre acteurs, et entre les territoires ;
- **Enjeux de politiques publiques**
 - ajuster les dispositifs antérieurs des régions et les politiques de soutien à l'échelle régionale ;
 - impliquer l'ensemble des collectivités (communes, agglomérations, départements...) sur des politiques adaptées à chaque territoire ;
 - inscrire le développement des musiques actuelles dans les cadres de politiques publiques (à décrypter) : loi LCAP, loi Notre, loi ESS... conventions CNV...
- **Enjeux sectoriels**
 - outiller les acteurs par une meilleure connaissance des enjeux et besoins du secteur et des territoires en termes de musiques actuelles
 - contribuer à la structuration territoriale de la filière

2. Présentation des participants

Un tour de table de présentation permet aux participants de détailler leurs activités et territoires d'implantation (cf. annexe).

3. Le processus de concertation territoriale

Des expériences de concertations ont été menées précédemment, pour l'élaboration fastidieuse du Schéma départemental des enseignements artistiques notamment qui a révélé l'immensité des enjeux et la faiblesse des moyens. Une démarche très intéressante, avec beaucoup de réunions, qui n'a pas produit les effets escomptés.

Sensibles à la démarche de concertation, les participants s'interrogent sur les intentions de la Région (qui baisse ses subventions), ne sachant pas les moyens qu'elle souhaite y consacrer. Ce contexte génère de la méfiance et de l'incertitude sur l'issue du processus. Les analyses et les visions macro ont

tendance à cristalliser les situations, à généraliser, au détriment des enjeux et dynamiques de proximité. Les alternances de politique enfin, tendent à remettre le travail sur le métier à chaque changement de majorité. L'enjeu de permanence et de continuité de la démarche est souligné.

Des acteurs manquent dans le tour de table, de nombreuses initiatives indépendantes qui ne souhaitent s'inscrire dans ces processus institutionnalisés, et de nombreux partenaires dont la ville du Havre. L'identification des acteurs et la méthodologie sont à améliorer (plusieurs participants ont reçu l'information très tardivement).

4. Le diagnostic

Dans le cadre d'un nouveau périmètre régional, la question de l'interconnaissance est une première étape. Le diagnostic doit permettre d'identifier les compétences existantes. Il révèle des disparités entre les départements, ainsi que des zones blanches. Des complémentarités sont certainement à construire.

La majorité des structures fonctionnent avec des aides au projet, sans marge de manœuvre sur le fonctionnement, pénalisant leur économie et précarisant les emplois. Les MA couvrent un secteur où l'emploi est difficile à maintenir et pérenniser (d'autant plus en zone rurale), avec des politiques publiques qui demandent toujours de nouveaux projets, toujours plus de développement, sans moyens supplémentaires, au risque de dénaturer les projets.

Le positionnement de la Région uniquement sur des projets à échelle régionale risque de nuire à la diversité des initiatives, et de concentrer les moyens. Le positionnement des politiques en faveur du rayonnement et suivant des logiques de rentabilité ne semble pas compatible avec des initiatives associatives axées sur l'intérêt général. La région connaît alors un développement à deux vitesses qui risque de s'accroître avec des acteurs de grande visibilité (smac, labels...), et des initiatives bénévoles. Une précarisation du tissu associatif est fortement ressentie notamment avec la fin des emplois aidés.

Globalement, le diagnostic n'a pas appris grand-chose aux participants qui connaissent le territoire. Ils constatent de gros écarts avec le Calvados, certainement mieux identifié. Les données statistiques seraient à recalculer sur la base d'un échantillon plus complet de répondants.

Sébastien précise que l'État des lieux a été réalisé par le FAR. L'identification des acteurs s'est faite sur la base d'annuaires qui n'étaient pas totalement à jour, expliquant ainsi certaines carences à corriger.

Par ailleurs, l'outil Gimic qui a servi au recueil de données est construit pour servir une « observation participative et partagée » (cf. principes et méthodologie de l'OPP élaboré par la Fedélina – <http://www.fedelima.org/article59.html>).

Des participants sont prêts à faire remonter des informations à RMAN pour compléter l'identification des acteurs. Marina propose l'élaboration d'un document partagé en ligne qui sera mis en regard du FAR.

5. Qualifier le territoire

La Seine-Maritime est marquée par deux pôles urbains (Rouen et Le Havre) avec une centralité plus forte de Rouen. C'est un département à composante rurale forte (jugé sinistré) culturellement orienté sur vers l'histoire et le patrimoine.

Dans les Musiques Actuelles, Le Havre a une identité Rock qui évolue vers de nouvelles esthétiques. On y compte un nombre important de praticiens et de groupes en contraste avec l'absence de petits lieux sur Rouen. Une chemin d'accompagnement des pratiques, de la répétition à la diffusion, favorise le développement des MA.

6. Les activités de la filière

Musiques enregistrées

En termes d'enregistrement, les réponses aux besoins existent sur le territoire avec des studios d'enregistrement accessibles. Soulignons que les évolutions des pratiques et des technologies (matériels de plus en plus accessibles) rendent la suivie des studios et la professionnalisation des ingénieurs du son difficile. On assiste à une mutation de la profession.

Le travail sur l'image est de plus en plus présent, et devient constitutif du processus de création. Cela demande de réfléchir à l'accompagnement de ces nouvelles tendances, avec des matériels et de compétences nouvelles (formation à développer). Cela interroge aussi la notion de groupe et les pratiques collectives pour prendre en compte ces nouveaux comportements.

Il s'agira de garder le lien avec les pratiques nouvelles pour voir comment les accompagner (un observatoire des pratiques?)

Les pratiques amateurs

Elles sont importantes sur le territoire, avec des évolutions à noter au sein des conservatoires (baisse de fréquentation, liées à un cursus peu adapté?) et une émergence forte en dehors des structures identifiées (pratiques numériques, DIY...).

Si quelques tremplins existent, des scènes RAP ou électro pourraient être développées pour valoriser ces pratiques.

Développement d'artistes

On constate une augmentation des résidences d'artistes, et des filages scéniques, mais qui ne reflètent pas la réalité professionnelle qui manque de débouchés. Les salles se détournent des groupes qui ne sont pas viables économiquement (pas rentables?) posant ainsi un véritable problème d'accès à la scène.

Le territoire manque de structure professionnelle pour le développement des artistes (entourage professionnel, management, tour, édition...), et de dispositifs de soutien du local au national. La question de la formation professionnelle pour ces métiers est à poser. La disparition du dispositif Booster interroge sur les suites des dispositifs d'accompagnement.

La diffusion

L'accès à la scène est difficile pour les groupes locaux, ici comme ailleurs. Il subsiste quelques café-concerts sans réels moyens artistiques. Quelles alternatives aux SMAC ? Les acteurs locaux sont méconnus et peinent à trouver des débouchés de programmation (premières parties, scènes de proximité).

La structuration d'un réseau de diffusion à l'échelle du territoire est un réel besoin. C'est notamment une mission de l'agence Odia (qui apporte des garanties financières), qui ne couvre pas les musiques actuelles.

Ressource

Les pratiques ont là aussi fortement évoluées, du papier vers l'internet. Le FAR implanté à Caen et qui a vocation à couvrir l'ensemble de la région n'est pas encore identifié sur cette partie du territoire. L'histoire de la structuration est compliquée, mais mérite qu'une dynamique soit relancée sur la ressource. Les praticiens n'identifient pas les acteurs. Les fonctions ressources ne sont ni visible, ni réellement soutenues.

La mise en place de relais territoriaux favoriserait la visibilité et la mise en réseau, sur des logiques participatives et de ressources partagées.

Enseignement

Il existe une bonne diversité de structures et d'approches pédagogiques pour l'enseignement des MA en Seine-Maritime (une CHAM MA, un SDEA réécrit avec une trop faible prise en compte des MA) avec un accent mis sur les structures sociales et de l'ESS. Des liens avec d'autres filières pourraient être envisagés.

7. Pour la suite

Un compte-rendu anonymé de la réunion sera soumis à validation avant publication sur le site de RMAN (espace dédié aux concertations regroupant les ressources).

Afin de compléter la cartographie des acteurs, un document partagé sera mis en ligne afin de compléter la liste des structures identifiées.

La prochaine réunion est prévue le mardi 7 novembre 2017 matin (9h30 à 12h30) à Gravenchon. Elle portera sur les droits culturels, et les questions structurelles (emplois, économie, formation et structuration des acteurs).

Annexe - Présentation des participants

Association Les Troubadours à la rue / Label La Fée Sonore, Yvetot – Guillaume Leprévost et Isabelle Fleury (présidente du label)

Les troubadours à la rue est une association qui organise depuis 5 ans le festival d'Écretteville-les-Baons en juin. Ce festival se déroule en milieu rural, accueille 1000 spectateurs et est mis en œuvre par des bénévoles.

Le label La fée sonore créé en 2016 encadre actuellement 3 artistes/groupes du territoire. Il propose un accompagnement musical, technique et administratif, du booking, des services de communication et de l'événementiel.

<https://lestroubadoursalarue.fr/>

<https://www.facebook.com/lafeesonore/>

Conservatoire à rayonnement départemental Camille Saint-Saëns, Dieppe – Julien Jugand, Coordinateur du pôle musiques actuelles

Le conservatoire propose des cours à Dieppe mais aussi un enseignement de proximité à Auffay, Envermeu et Longueville-sur-Scie. Le pôle MA/jazz propose des cours d'instruments, de la formation musicale, l'histoire des musiques actuelles et de la MAO. Julien coordonne également le tremplin rock de Dieppe (rebaptisé MAD), il s'agit de la 9ème édition, une vingtaine de groupes s'y inscrivent, cinq sont sélectionnés, le gagnant obtient une résidence d'artistes au sein du conservatoire.

<https://www.dieppeconservatoire.fr/>

Tambour Battant, Villainville et Etretat – Martin Poret, coordinateur et Christophe Paillette, directeur pédagogique

Créée en 1996, l'association a pour but la promotion, l'enseignement et le développement des musiques actuelles en milieu rural. L'école de musiques actuelles a ouvert ses portes en 2007 et compte 150 adhérents. Elle propose des cours de musiques, des ateliers, de l'éveil musical, des concerts et interventions en milieu scolaire.

<http://www.tambour-battant.net/>

Ville du Havre – Walter Walbrou, directeur développement artistique et grands projets culturels

Les missions : accompagnement des projets associatifs, programmation du THV et petit théâtre, Plan Vibrer au Havre, destiné à faciliter l'accès de tous les Havrais à la musique.

<https://www.lehavre.fr/>

<https://vibrer.lehavre.fr/>

Art en Sort, Fécamp – Matthieu Roussel, régisseur

Créée en 2004, l'association Art en Sort c'est un lieu de vie avec 2 studios de répétition (Le Loc), un bar, une webradio, des concerts, un festival jeune public « Pestakoparc » et le festival de groupes locaux « Du bruit sur les toits ».

<http://artensort.com/>

Studio Honolulu – Le Havre – Olivier Lecoeur, ingénieur du son, musicien

L'association a été créée en 1985, le studio Honolulu est un laboratoire de création situé au Fort de Tourneville comprenant 2 studios, un pour l'enregistrement sonore et musical et l'autre pour la vidéo. 300 cds ont été édités toutes musiques confondues, l'équipe est composée de 5 intermittents.

<http://www.studiohonolulu.com/>

Papa's production, Le Havre – Matthieu Lechevallier, chargé de développement

Association créée en 1997, elle regroupe la salle de concerts Le Tétris, Le festival Ouest Park, une radio Ouest Track et une pépinière.

<http://www.papasprod.com/>

I love LH, Le Havre – Josépha Cuvier, présidente

L'association a pour but de détecter et promouvoir les artistes locaux à travers l'édition d'une compilation musicale et graphique et d'un festival itinérant We love Le Havre, c'est la 8ème édition cette année.

<http://welovelehavre.com/ilovelh/>

La Fabrik à sons, Bolbec – Quentin Auzanneau, chargé de projet numérique

L'association à 17 ans, située en milieu rural, elle propose une diffusion de concerts, des studios de répétitions et d'enregistrements. Elle a développé un pôle ressources et propose des rdv conseils aux porteurs de projets et musiciens. Elle porte également un projet numérique de collectage et diffusion en ligne des oeuvres discographiques des groupes normands la Sonothèque Normandie.

<http://www.fabrikasons.com/>

Du son à la maison, Saint-Valéry-en-Caux - Nicolas Coudert

L'association est composée d'une équipe de bénévoles qui organise 5 à 6 concerts chez l'habitant par an. Elle propose une programmation d'artistes locaux, l'objectif principal est de créer un moment privilégié entre artistes et spectateurs.

<https://dusonalamaison.com/>

Le CEM, Le Havre – Sandrine Mandeville, directrice

Le centre d'expression musicale est une école de musiques actuelles qui existe depuis 31 ans. Il propose des cours individuels et collectifs, des ateliers, de l'éveil musicale. L'école compte 1000 adhérents. Le CEM a créé une CHAM Musiques actuelles au collège, créé une formation professionnelle qualifiante son, lumière, plateau, ouvert des studios de répétition et une petite salle de diffusion (Le Sonic) au Fort de Tourneville.

<http://www.le-cem.com/>